



CHARTREUSE

Dossier de presse



EXPOSITION TEMPORAIRE

Il était une forêt

**S'engager pour le végétal :
18 artistes rendent hommage à Francis Hallé**

Du 1^{er} octobre 2026 au 31 janvier 2027

*Visites libres tous les jours
de 16h30 à 18h30*

*Site touristique & culturel
des Caves de la Chartreuse*



Octobre 2026





Avant-propos

Chartreuse Diffusion

Ressource précieuse pour les moines depuis des siècles, habitat, et source d'inspiration, la forêt façonne l'histoire et l'identité du territoire. Aujourd'hui, Chartreuse, en lien avec l'association Artborescences, présente l'exposition « Il Était Une Forêt », un hommage à Francis Hallé, et met en lumière l'importance de préserver et de valoriser les forêts.

Profitez d'un temps de contemplation au cœur du monde sylvestre. Une rencontre entre art et science, pour mieux percevoir les liens subtils qui nous unissent au végétal.



Information à retenir

Du 1^{er} octobre au 31 janvier 2027 le site touristique & culturel des Caves de la Chartreuse à Voiron accueille l'exposition temporaire « Il était une forêt » : 18 artistes rendent hommage à Francis Hallé

18 artistes exposeront leur travail, tous animés par la même envie de mieux comprendre et de protéger la nature. En libre accès, petits et grands découvriront de nombreuses expressions artistiques, tous les jours, de 16h30 à 18h30.



Site touristique & culturel des Caves de la Chartreuse

Gratuit, en libre accès, tous les jours
www.chartreuse.fr



En partenariat avec l'association Artborescences

Le dérèglement climatique, l'effondrement de la biodiversité et la dégradation des écosystèmes forestiers constituent des défis majeurs pour notre société.

Pourtant, les connaissances scientifiques sur le fonctionnement du vivant restent insuffisamment accessibles au grand public. Cette distance entre la recherche scientifique et les citoyens limite la compréhension des enjeux écologiques. Il nous faut encourager des comportements favorables à la préservation du vivant.

Créée en 2024, l'association Artborescences propose un dialogue entre scientifiques, artistes, philosophes, professeurs, acteurs de terrain et le public, en particulier les jeunes générations. Sa conviction est simple : mieux connaître le vivant est une condition essentielle pour mieux le protéger.

Depuis 2009, avec Francis Hallé, elle a développé des projets consacrés aux forêts et à la biodiversité.



Hommage à Francis HALLÉ

1938-2025



Grand explorateur du vivant, son parcours a été marqué par deux spécialités scientifiques : l'écologie des forêts tropicales et l'architecture de leurs arbres. Il a vécu et travaillé en Côte d'Ivoire, Indonésie, parcouru toutes les forêts tropicales du Monde, puis à Montpellier pendant plus de 30 ans. Il prolonge la qualité de son exigence scientifique par un talent de dessinateur qui surprennent et émerveillent constamment les spectateurs.

Né d'un père ingénieur agronome et d'une mère férue d'art, d'histoire et de poésie, Francis Hallé était botaniste, biologiste et dendrologue. Réputé mondialement pour ses recherches sur la forêt et notamment, les forêts équatoriales et primaires, il reste l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques et a été le conseiller scientifique et le co-scénariste du film *Il était une forêt* (réalisation : Luc Jacquet, 2013) pour financer ses nombreux projets, dont la 2^e édition du Festival Forêt vivante.

Il a rejoint ses canopées le 31 décembre 2025, en France.

Dessins botaniques

(origine : carnets d'études scientifiques).
Encres pigmentaires. Papier Innova.

Les recherches scientifiques de Francis Hallé ont donné lieu à la réalisation de multiples croquis, conservés dans ses carnets de travail. Plusieurs de ces croquis très détaillés, dessinés dans la grande tradition de l'art végétal et de la botanique scientifique, sont présentés dans l'exposition, après agrandissement et encadrement.

foretprimaire-francishalle.org

Vente des reproductions des dessins de Francis Hallé
aux Caves de la Chartreuse au profit d'Artborescence
pour financer son projet « Forêt vivante »

Plus d'informations p.25



*18 artistes engagés
pour les forêts*



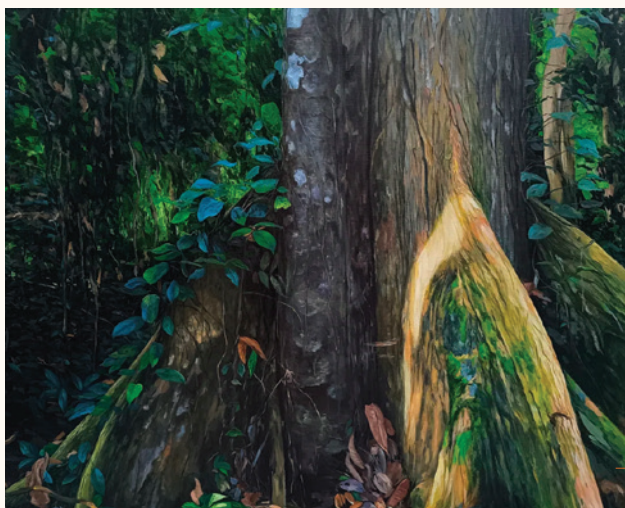


Naïmé Amelot

Naïmé Amelot est née à Saint-Malo en 1996. Une série de voyages débute en 1999 et elle tisse progressivement un lien entre exploration et arts-plastiques. C'est au cours d'un séjour au Burkina Faso deux ans plus tard, qu'elle réalise son premier carnet de voyage composé d'illustrations floristiques et faunistiques.

Guidée par la passion d'un père entomologiste, Naïmé Amelot s'est naturellement intéressée au monde macro et microscopique mais également à la photographie. Rapidement, elle va commencer à représenter par la peinture et le dessin, des clichés d'espaces où la végétation pousse abondamment et la vie foisonne. Sa pratique est nourrie pendant une dizaine d'années par les enseignements dispensés au sein de l'Académie Malouine d'Arts-Plastiques (Saint-Malo).

En 2017, elle amorce un master de recherche en arts-plastiques marqué par un vif intérêt pour les sciences naturelles et plus spécifiquement l'illustration naturaliste. Elle aspire progressivement à un décloisonnement des savoirs pour accéder à un travail commun, un partage de connaissances et de compétences entre artistes et scientifiques dans le cadre d'études de terrain. Elle découvre alors le travail de Francis Hallé et l'association Forest Art Project qui fait dialoguer des individus issus de champs disciplinaires différents mais regroupés par des intérêts communs : préserver la biodiversité, protéger les forêts primaires, lutter contre la déforestation.



 [instagram.com/naime.amelot](https://www.instagram.com/naime.amelot)



Jessica Buczek

Née en 1993, d'origine polonaise, Jessica Buczek développe conjointement sa passion pour la photographie et son amour de la nature au contact des paysages de campagne où elle grandit. Très vite sensibilisée aux enjeux écologiques, elle se spécialise en photographie naturaliste et de paysages. Son but : partager son amour de la nature et témoigner de sa beauté pour tenter de faire émerger chez les autres la même urgence à s'en émerveiller et à la préserver. Au fil des années, elle tend à chercher les paysages les plus proches possibles d'une nature originelle, non altérée par l'exploitation humaine. Cette quête la conduira d'abord aux quatre coins de la France, avant de guider ses pas dans les confins de l'Union Européenne, à la découverte de la dernière forêt primaire d'Europe : la forêt de Bialowieza, l'écosystème le plus riche d'Europe.

Située à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie, la forêt de Bialowieza est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité

jessicabuczek.com

[instagram.com/jessica_buczek](https://www.instagram.com/jessica_buczek)

Canopée, 2020.
Diptyque 120 x 160 cm

Impression
digigraphique sur
papier Hahnemühle
mat fibre 200 gr,
2 tirages 120 x 80 cm
suspendus avec œillets



Mathilde Wolff

Le travail plastique de Mathilde Wolff se voue tout entier à la célébration de la nature, celle plus particulièrement du végétal. Un intérêt précoce pour l'univers naturel, un voyage en Amazonie, encore, où elle jugera sur pièce des effets dévastateurs de la déforestation ont scellé chez cette artiste française un pacte d'amour avec les plantes, qu'elle a soin de représenter sous tous leurs angles : le feuillage comme la fleur mais aussi le système racinaire, dans l'esprit typologique des biologistes.

Sensibilisée très tôt aux enjeux environnementaux de l'anthropocène, Mathilde Wolff est une dessinatrice hors-pair soucieuse de détail et d'exactitude. Elle recourt à une pratique technique plutôt complexe : dessin, peinture à l'aquarelle, collage et calque, retravail digital en fin de l'œuvre réalisée, en un processus rigoureux

et structurel. Il résulte de cette facture des compositions magnétiques, captant l'œil du spectateur avec insistance, que caractérise leur nature à la fois hyperréaliste, tirant vers la photographie, et graphique, suggérant une fabrique humaine et non plus mécanique. Cet alliage stylistique, évoquant de loin en loin l'Art nouveau, recèle un fort pouvoir d'attraction. Une simple racine ou le développement arachnéen d'un rhizome, avec Mathilde Wolff, deviennent des figures majeures, précieuses, de la joaillerie végétale.

Pour cette exposition, il s'agissait de proposer une autre expérience de ce travail graphique ; sortir du cadre et basculer dans une autre dimension .

facebook.com/mathildewolffwatercolor 
instagram.com/mathilde_wolff_artiste 



Ursula Caruel

Ursula Caruel défend un art local et nomade où l'identité du paysage et la question de la mise en vie du dessin sont primordiales. Son processus de création passe par la connaissance du végétal environnant les lieux où ses installations sont présentées et le lien quotidien que les personnes entretiennent avec lui. Passionnée de botanique, elle étudie les processus de croissance du vivant pour en dupliquer la nature créative. La fragilité du monde végétal est au cœur de sa démarche. Le dessin devient alors biomimétique et les espaces d'exposition des moments d'équilibre entre le geste et le silence. Elle crée aussi des fresques et des livres d'artistes avec des poètes contemporains.

En 2017, le musée du Bois de la Haute-Garonne expose son travail sur les arbres.

En 2020, ses dessins de pommier entrent dans les collections du Mobilier National.

De 2021 à 2024, elle intègre le collectif d'artistes Forest Art Project auprès du botaniste Francis Hallé et affine son lien avec les territoires ruraux à travers une résidence dans l'Aubrac et une exposition au Musée Ethnobotanique de Salagon.

En 2022, la DRAC Occitanie soutient son projet de collection internationale d'art végétal qui rassemble des artistes autour de la diversité des représentations.

Elle présente en 2026 une collection un herbier de 1800 plantes à l'Orangerie du jardin botanique de Montpellier.



ursulacaruel.com

[instagram.com/ursulacaruel](https://www.instagram.com/ursulacaruel)



Maluwana (« Ciel de case »), 2023.
Bois, pigments minéraux. Diamètre : 130 cm.

🖨 capsuleamazonie.com/couchilibook

Ti'iwán Couchili

Indienne Teko, Ti'iwán Couchili est née à Maripasoula et vit et travaille dans la forêt amazonienne. Inspirée par sa Guyane natale, initiée dès son adolescence aux mythes du maluwana, le « ciel de case » - disque de bois peint que l'on installe sous la voûte de l'habitation (le carbet) pour protéger cette dernière des mauvais esprits - elle en reconduit et en développe bientôt le style vernaculaire dans un esprit à la fois traditionaliste et ouvert.

S'affranchissant ensuite de la tradition, elle « crée de nouveaux motifs et introduit de nouvelles formes » en s'inspirant notamment des motifs des peintures corporelles, de la vannerie et du tissage. L'objet culturel tel que l'envisage Ti'iwán Couchili n'est pas une figure figée, comme le suggère l'évolution même du style et des formes plastiques du maluwana. En 1998, elle délaisse la peinture glycérophtalique et renoue avec une technique traditionnelle tombée en désuétude : l'utilisation de pigments minéraux.

Lélia Demoisy



Lélia Demoisy entretient avec les forêts un rapport nourri de métamorphose. Une forêt se transforme-t-elle sans cesse ? L'artiste ajoute sa patte à cette transformation et opère l'équivalent d'une « chirurgie poétique ». Une forêt produit-elle de la matière ? L'artiste peut y ajouter quelque chose de son cru, l'esthétiser en la rendant vivante, en résonance et en lien avec l'univers forestier.

Récupérer des matériaux morts dans la forêt : ce premier moment va déboucher sur un « accommodement des restes », la création d'images ou de sculptures aux airs d'éléments naturels mais qui n'en sont pas.

Monde étrange que celui de Lélia Demoisy, tissé de mystère mais aussi de solidarité. La création artistique y vient à l'appui de la création naturelle, l'une ne semblant exister que pour permettre l'expression de l'autre.

leliademoisy.com
[instagram.com/leliademoisy](https://www.instagram.com/leliademoisy)



... ET LE PALÉTUVIER,
LE CAPITAINE NÉMO!



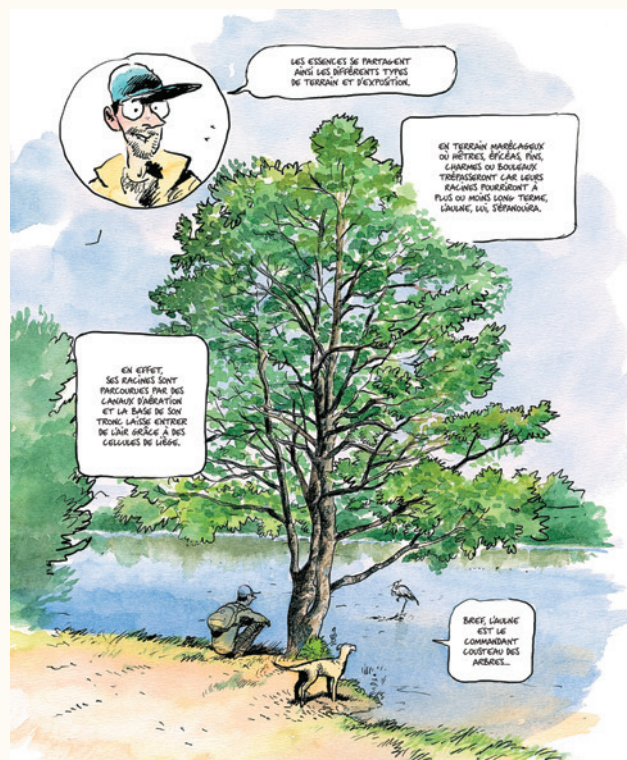
Benjamin Flao

Benjamin Flao est un des dessinateurs les plus talentueux de sa génération. Lauréat 2003, pour Carnets de Sibérie, du prix Lonely Planet (Clermont- Ferrand, Biennale du carnet de voyage), il a cosigné depuis Sillages d'Afrique, La Ligne de fuite, Mauvais garçons et surtout l'exceptionnel Kililana Song, chez Futuropolis.

Il a plus récemment illustré cette bande dessinée devenue célèbre : la vie secrète des arbres.

Ses dernières créations sont les deux tomes de « l'Âge d'eau » qui annoncent la montée des eaux sur les bords de la Loire.

Il s'illustre également dans l'élaboration d'un spectacle avec Clothilde Durieux dans lequel ils proposent une interprétation libre du texte de Jean GIONO « l'homme qui plantait des arbres ». L'immense succès de leur proposition à la fois poétique, simple, bouleversante, très inattendue et qui dure depuis près de 18 ans, font de cet artiste un dessinateur généreux, inventif et génial.



futuropolis.fr/auteurs/benjamin-flao.html



« Mon ambition ne se situe pas dans le « Je » : j'ai envie de partager de la joie, du courage et une forme de conscience de ce qui nous entoure et de notre capacité à agir. La relation est probablement au centre de ma démarche. »

Je voudrais gagner de l'argent pour le donner à des causes que j'estime précieuses : les arbres, l'eau, la faune et la flore, la terre sous nos pieds, le monde dont nous faisons partie. Je questionne l'histoire, ce qui nous permet de la lire, la machine et le vivant. J'essaye de mettre en place des scénarii qui rendraient possibles des connexions, qui permettraient aux gens de se poser des questions et de réaliser leur puissance ou leur poésie et qu'ils se sentent capable d'agir ».

**Interview réalisée
par Pauline LISOWSKI**

Julie Genelin

Franco-autrichienne, Julie Genelin questionne le rapport au temps de nos sociétés à travers ses installations, ses performances et ses éditions d'objets. Cette quête se reflète dans son travail depuis l'obtention de son diplôme des Beaux-Arts de Paris en 2006. Par-delà son parcours individuel, elle fédère autour d'elle une dynamique qui l'a amenée à créer, en partenariat avec d'autres artistes, deux associations : Celeste, fondée en 2005 à Pékin, qui organise des expositions et des résidences jusqu'en 2012, et le Cercle Chromatique, qui réunit des alumni des beaux-arts de Paris depuis 2017.

***Graines et feuille d'or dans la paume de ma main,
2026, empreinte de paume de main en porcelaine
émaillée et graines à la feuille d'or***

*©Laurent Arduin - Espace d'art Contemporain Camille
Lambert, Juvisy- 2026- Exposition Jardiner les seuils*

 [instagram.com/julie.genelin/](https://www.instagram.com/julie.genelin/)



*Suspensions éphémères
photographies sur voiles*

alh-blanc.com
[instagram.com/alhblanc](https://www.instagram.com/alhblanc)

Anne-Laure H - Blanc

Marquée par les montagnes de son enfance, Anne-Laure H-Blanc développe une pratique pluridisciplinaire, profondément enracinée dans l'observation du Vivant. À travers une approche sensible, à la façon d'un sismographe, elle cherche à retranscrire les traces visibles et invisibles des lieux, en résonance avec leur singularité.

Les fondements de son processus reposent sur une profonde attention et un état de disponibilité à ce qui l'entoure. Arpenter, collecter, s'imprégner, se laisser surprendre : être là, sans attentes. Le corps-médium à ce moment précis, rejoue et incorpore quelque chose du paysage pour en devenir le prolongement.

Le travail in situ s'envisage comme une interaction et une co-création où les éléments naturels par leur puissance d'agir, deviennent des partenaires à part entière.

Dans son approche, le dessin s'impose comme une émanation du geste, une empreinte de la sensation. Il naît d'un élan vital autant que d'une respiration méditative, révélant ainsi la fragilité du vivant et les liens subtils qui nous relient à lui.



Caroline Kennerson

Caroline Kennerson explore depuis son enfance la richesse de l'art sous toutes ses formes. Peinture, dessin, sculpture, céramique, installation, Land Art : elle choisit ses médiums selon ses projets. Son travail est une exploration perpétuelle du corps, de ses mystères, de ses fragilités, et de son lien à un environnement en constante mutation. À travers ses œuvres, elle sensibilise à l'altérité et à la fragilité du vivant, révélant la poésie cachée dans nos interactions avec le monde. Ses créations sont autant d'appels à explorer les similitudes et les interdépendances essentielles à notre humanité.

Dans ses dessins à l'encre et ses céramiques, Caroline Kennerson dévoile des aspects invisibles de la vie en mêlant des images inspirées du milieu médical ou scientifique à des structures imaginaires issues de son expérience personnelle. Cette hybridation entre les règnes animal, végétal et humain suscite des relations insoupçonnées, souvent dérangementes, qui questionnent nos certitudes et réveillent un inconscient collectif.

Ses œuvres, oscillant entre macrocosme et microcosme, entre voûte céleste et bouillon de culture, invitent le spectateur à redéfinir son regard sur l'univers du vivant.

Un univers artistique polymorphe

 caroline-kennerson.fr

 [instagram.com/caroline.kennerson.artiste](https://www.instagram.com/caroline.kennerson.artiste)



Vincent Lajarige

Peintre et sculpteur, Vincent Lajarige est aussi médecin de formation. Investi auprès de la Croix-Rouge et de Médecins du monde, il réalise de nombreux voyages au cours de sa carrière, qui le guidèrent notamment jusqu'en Amazonie dont la découverte bouleversa l'artiste. Dès lors, il développe une fascination pour la forêt additionnée d'une profonde sensibilité à ses enjeux écologiques. Depuis plus de vingt ans, l'artiste se consacre donc à la création d'une forêt intime et mystérieuse qui fait l'archéologie de la forêt originelle et imagine la forêt hybride du futur.

Au fil des années, près de quatre cent pièces composèrent cette forêt artificielle. Elles sont constituées d'un mélange de différentes essences, principalement de bois trouvés en forêts ou flottés de quelques essences de bois du monde entier tels que l'ébène, le palissandre, le bois de rose ou encore le camphrier du Japon qui sont assemblés avec des essences de nos contrées.

Vincent Lajarige nous invite à un voyage enchanté à la rencontre des esprits de la nature, du mystère des choses, de leurs parts indicibles. Parfois des bois brûlés au cours d'incendies de forêts viennent souligner la fragilité de nos écosystèmes.



Forêt imaginaire, 1999 – 2026

Bois flottés, bois trouvés avec incrustations diverses, pigments, copeaux et sciure dans une résine d'inclusion. Dimensions variables.

 [instagram.com/vincentlajarige](https://www.instagram.com/vincentlajarige)



Léa Layeux

Léa Layeux alias Oxaléa a appris à connaître la vie en forêt : la faune, les espèces d'arbres, les plantes, les champignons.

À la suite d'une formation en sciences techniques de laboratoire, la biologie végétale l'émerveille. Elle commence à réaliser des compositions éphémères avec des végétaux, nourrie par l'opportunité de vivre dans le petit village protégé de la Giettaz en Aravis, aux confins du val d'Arly.

Profondément convaincue qu'il est urgent de transformer la peur de l'inconnu par une meilleure connaissance de la nature afin de la préserver, Oxaléa oeuvre à la sensibilisation et à l'éducation par la découverte. Ses oeuvres sont avant tout le résultat d'un émerveillement, une rencontre en bord de chemin qui saisit ses sens et donne à voir la beauté du microscopique.

Son propos est déterminé et lumineux : « Il est temps d'observer ce qui se trouve à nos pieds avant de lever les yeux au ciel. »

 oxalea.com

 [instagram.com/oxalea_art](https://www.instagram.com/oxalea_art)

Chloé Lhoir

chloelhoir.com 
[instagram.com/chloelhoir](https://www.instagram.com/chloelhoir) 



L'art du papier, entre matière et vivant

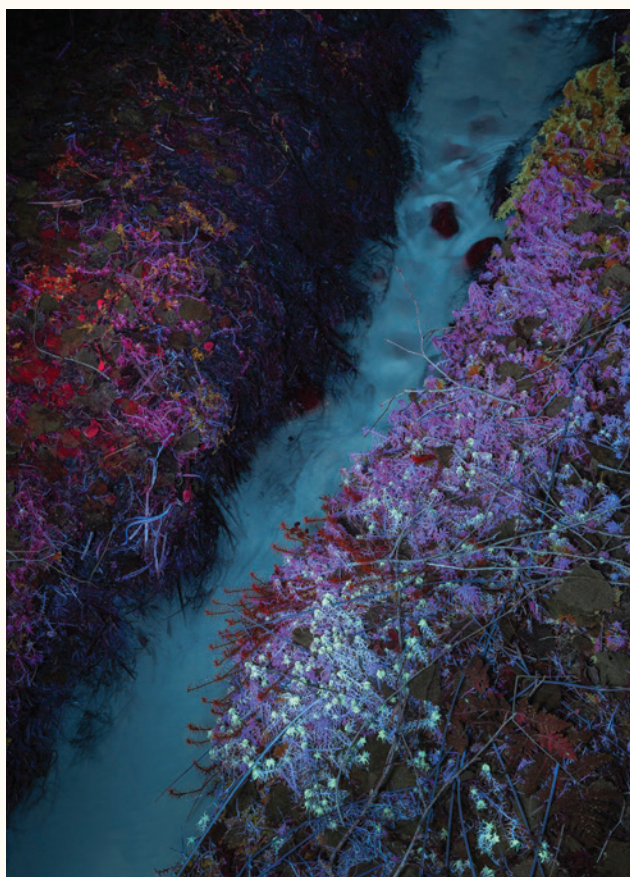
Artiste papier installée en Chartreuse, Chloé Lhoir explore les liens subtils entre la matière, le geste et le vivant. À travers le papier et la reliure, elle développe un univers sensible où la matière devient un terrain d'expérimentation, de transformation et de poésie.

Ses créations végétales témoignent d'un rapport particulièrement attentif à la nature et aux formes qu'elle inspire. Le papier, travaillé comme une matière organique, se plie, se compose, se structure et prend vie entre ses mains.

Chaque pièce invite ainsi à regarder autrement ce matériau familier, en révélant sa fragilité, sa richesse et ses possibilités infinies.

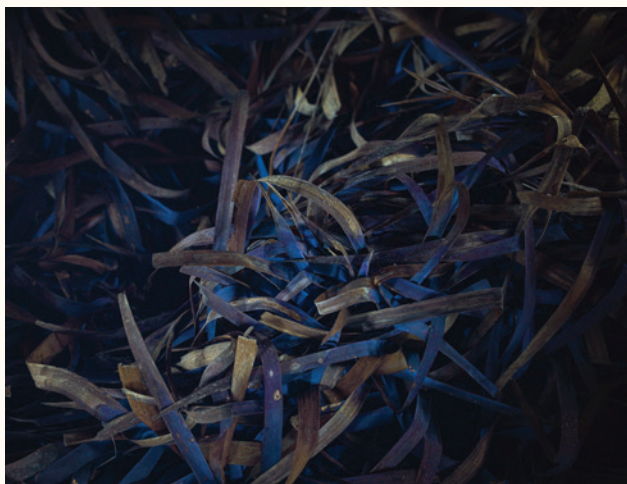
Dans son atelier de Chartreuse, Chloé Lhoir cultive une pratique à la fois artisanale et artistique, fondée sur le temps du geste et le dialogue avec la matière. Son travail s'inscrit dans une démarche contemporaine autour du papier, tout en conservant la dimension profondément sensible et manuelle propre aux métiers d'art.

Alexis Pichot



Après dix années en tant que décorateur d'intérieur à Paris, il se lance en autodidacte dans la photographie et se spécialise dans les prises de vues de nuits en pause longue. L'émerveillement et la contemplation font partie intégrante de ses images. Sa photographie s'ancre dans un besoin de protection et de préservation du monde vivant, en alliant écriture documentaire et artistique.

Il est exposé régulièrement lors de festivals et en galerie, en France et à l'étranger. La série « Insula » a été présentée à La Maison des photographes à Paris (2026), « Résurgence » aux festivals Zoom (Canada, 2025), aux Nuits de la photo des Rencontres d'Arles (2025), au festival Les Photographiques du Mans (2025) et à la galerie Le Bleu du ciel à Lyon (2025). « Insula » et « Mon Coeur en hiver » (2024-2025) et « Incandescence » (2015) ont été exposées à la Little Big Galerie à Paris.



alexispichot.com

[instagram.com/alexis_pichot](https://www.instagram.com/alexis_pichot)



« Nous habitons un monde où les prouesses techniques et technologiques vont de plus en plus loin. ...(mais)habite ce monde tout un univers souterrain foisonnant de vies et constituant une richesse insidieuse, invisible au premier coup d'oeil. Mon travail artistique s'articule autour de l'impact de la nature sur les constructions humaines. Je mets ainsi en évidence la force qu'à la nature à reprendre ses droits, en particulier en paysage urbanisé.

Au gré de mes balades, je récolte des éléments liés à notre espace environnant, je retrace leur histoire, puis, j'élabore une archéologie du quotidien. En somme, mon travail est en lien avec le vivant, le paysage et l'architecture. Dans mes compositions se joue une double tension : l'ambivalence entre l'artisanat et la manufacture, un va-et-vient entre l'intervention de l'Homme sur la Nature et la constance de celle-ci à reprendre ses droits.»

Morgane Porcheron

Morgane Porcheron développe ses recherches en atelier et en immersion dans le cadre de résidences artistiques : «Du soir au matin» dans le Loiret en 2015, la «Casa Lool» dans le Yucatan en 2016, Zone Sensible grâce au soutien de la bourse [N.A !] Project en 2019 et à La Menuiserie 2 dans l'Oise en 2021.

Son travail a été montré en France, notamment : au musée du Louvre et dans de nombreux endroits inhabituels ainsi qu'à l'étranger.

morganeporcheron.com
[instagram.com/morgane_porcheron](https://www.instagram.com/morgane_porcheron)

*Chemin racinaire, 2023.
Triptyque. Techniques mixtes.
Panneau, papier contrecollé
sur bois, caisse américaine.
3 fois 75 x 110 cm.*

*charlotterodon.com 
instagram.com/charlotte.rodon *



Charlotte Rodon

Se définissant comme « artiste du vivant », Charlotte Rodon commence par la photographie documentaire avant de s'adonner au dessin. L'art, pour elle, est inséparable de la biologie, qu'elle étudie de près et esthétise à l'occasion avec le concours intellectuel d'écologues et de spécialistes de la nature.

« Mon oeuvre s'ancre au coeur d'une démarche artistique et écologique en plaçant l'homme dans un tout, dit-elle. Cet acte artistique proclame notre petitesse face au vivant et questionne notre manière d'habiter le monde et non notre monde ».

Charlotte Rodon explore la frontière entre l'art et la science abordée à travers les processus naturels, avec un intérêt particulier pour tout ce qui s'ébat et frémit sous nos pieds. Sa perspective ? Une reconnexion humain-nature.

Edyta Tolwinska



Autrice photographe, elle développe une approche profondément plasticienne de la photographie, où chaque image se construit comme une composition sensible entre lumière, mouvement et matière.

Pour elle, photographier revient à dessiner avec la lumière. Son regard, qu'elle qualifie volontiers de « photosensible », se nourrit des variations visuelles du monde vivant : vibrations de la couleur, oscillations de la lumière, tensions entre présence et disparition, mouvement et suspension. Son travail se situe à l'intersection exacte du temps et de l'espace — dans cet instant fragile où la lumière révèle une forme, une énergie, une respiration. Elle cherche à saisir ce point d'équilibre où l'instinct prend le dessus et où l'image devient expérience sensible.

Photo de lianes - Guyane Française – 2024

edyta-tolwinska.com

[instagram.com/tolwinska_photo](https://www.instagram.com/tolwinska_photo)



*L'homme qui parlait aux arbres –
hommage à Francis Hallé
Acrylique et huile sur toile
29,7 X 21 cm*

🖥 rubenfuentes.weebly.com

🖥 pinturazen.weebly.com/plus-dinfos.html

Rubén Fuentes

Cet artiste cubain, établi en France depuis plusieurs années, est à l'origine d'une oeuvre prodigieuse où l'arbre et la végétation abondante sont les éléments principaux. Ses créations se caractérisent par une représentation onirique du paysage.

Les arbres et forêts représentent son sujet principal. Dessinateur et peintre pour qui la nature est l'occasion d'une célébration sans pareille, triomphante, jamais faible, comme si le désastre écologique n'avait pas encore eu lieu.

« Dans mes peintures, on ne voit pas de catastrophes, dit-il. Je dessine un monde au sein duquel la nature a repris son rôle d'héroïne, où la figure humaine n'est qu'un petit insecte, à peine visible ».

Dans son oeuvre le végétal est roi et cette royauté, clairement, se veut et se déclare impérialiste au point de tout coloniser. L'artiste, de la sorte, s'autorise à offrir à nos regards la vue d'une chambre à coucher où tous les éléments de mobilier sont faits d'arbres taillés, ou encore des vues de ciels où les nuages ont été remplacés par des formes végétales luxuriantes.

L'artiste entend bien dévider aussi ses convictions chamaniques, insuffler en toute chose l'esprit d'un végétal annexionniste, reconstruteur d'écosystèmes.

Le travail artistique de Rubén Fuentes est engagé. Le discours écologiste qu'il sous-tend se veut une défense des quelques forêts primaires qui restent sur la planète.

Cette toile présentée dans l'exposition rend hommage au grand botaniste Francis Hallé. Elle est l'illustration de son engagement et de son admiration pour ce scientifique dont la vie et l'oeuvre ont été entièrement dédiées aux arbres et forêts.



*Vente des reproductions
des dessins de Francis Hallé
aux Caves de la Chartreuse
au profit d'Artborescences
pour financer son projet
« Forêt vivante »*

Organisé par Artborescences, « Forêt Vivante » est un festival de médiation scientifique, artistique et culturel consacré aux forêts et aux grands équilibres du vivant.

Tous les deux ans, une nouvelle thématique est explorée : l'eau, les sols forestiers, les champignons, la faune, les interdépendances, les équilibres systémiques.

Pendant trois journées, les découvertes scientifiques deviennent des expériences vécues grâce à une programmation accessible et participative mêlant conférences, ateliers, expositions, rencontres, performances artistiques et immersions dans la nature.

Chiffres clés :

- **500 à 1 000 jeunes** présents par édition
- **20 à 30 scientifiques**, artistes et intervenants mobilisés
- **15 à 20 ateliers** et conférences proposés
- **100%** des ressources pédagogiques mises à disposition des enseignants
- **1 édition** tous les 2 ans, avec un objectif d'itinérance vers d'autres territoires

Programmation aux Caves de la Chartreuse

Chartreuse propose des temps de rencontres et d'échanges tout au long de l'exposition : Chaque mois, venez rencontrer les artistes et vivre des temps d'échanges aux Caves de la Chartreuse.

NOVEMBRE 2026

Samedi 14 novembre de 16h30 à 18h30 -
Rencontre avec l'artiste Chloé Lhoir

Accès libre et gratuit (sans réservation)

Vendredi 20 de 18h à 19h15 - Regards croisés avec Laurine Roux – Autrice du « Test d'Elzéard » et Marjorie Guillon – Directrice de l'Office National des Forêts Isère

En partenariat avec le festival « Livres à vous » de Voiron – sur inscription

DÉCEMBRE 2026

Samedi 12 – Rencontre privilégiée avec les artistes

JANVIER 2027

16 janvier de 16h30 à 18h30 – Rencontre privilégiée avec les artistes Chloé Lhoir et Anne Laure H. Blanc.

Date à venir – Conférence sur la gestion vertueuse des forêts par les associations Sylv'ACCTES & Francis Hallé

À propos de Chartreuse Diffusion



Chartreuse Diffusion est une entreprise ancrée dans les Alpes françaises, dont la vocation est de contribuer à la protection, à la pérennité et au rayonnement de l'Ordre des chartreux afin que les moines et moniales puissent se consacrer pleinement à leur vie contemplative. Elle diffuse et fait rayonner les produits artisanaux fabriqués par les moines chartreux depuis 1605. Elle tient son nom du massif éponyme, où fut érigé en 1084 par Saint Bruno un ermitage pour vivre en solitude et en communauté, en prières et en contemplation.

Les Caves de la Chartreuse, de nouvelles expériences autour du végétal à découvrir

Ce lieu historique en activité depuis le début du XIX^e siècle participe au développement économique du territoire et à son attractivité. Après un long passé dédié à la fabrication de liqueurs, il se diversifie il y a soixante ans dans le tourisme et l'accueil de visiteurs, ce qui contribue à sa notoriété et renforce le côté populaire de la Chartreuse. Après avoir accueilli la 6^e distillerie des Pères Chartreux pendant 82 ans de 1936 à 2017, il entame la requalification de son offre touristique et culturelle, dont l'expérience inédite a été dévoilée au public lors de sa réouverture à l'été 2022.

- **1 site touristique** qui accueille 100000 visiteurs chaque année en développant son offre autour d'activités en lien avec l'histoire, l'herboristerie, l'art et la gastronomie ;
- **1200 pièces patrimoniales** et inédites présentées dans les parcours de visites ;
- **1 site co-organisateur** des «Fêtes de la Chartreuse» : évènement annuel témoignant de l'attachement des habitants aux produits monastiques Chartreuse® et au massif éponyme ;
- **1 site labellisé Tourisme & Handicap** en 2024, puis **Destination d'Excellence** en 2025 ;
- **1 site emblématique** de la Région Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2017 ;
- **1 site reconnu** depuis 2019 par Entreprise et Découverte parmi les 100 plus belles visites d'entreprise vitrine du savoir-faire français.

 chartreuse.fr/visites-chartreuse





CHARTREUSE

CONTACT PRESSE

Eléana Zappia

Responsable communication

ezappia@chartreuse.fr



www.chartreuse.fr